

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

"Rendre le peuple maître"

PARAISSANT LE 1^{ER} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS, LES VACANCES EXCEPTÉES

J.-B. CLOUTIER, Rédacteur-proprétaire

C.-J. MAGNAN, Assistant-rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration, devra être adressée à J.-B. CLOUTIER, 148, rue Saint-Olivier, Québec

SOMMAIRE : — **Pédagogie** : L'école neutre : son histoire au Canada. — Cent deuxième réunion des instituteurs de Montréal. — Louis Pasteur. — **Partie pratique** : Langue française : Grammaire et orthographe : I, Dictée : Les bonnes vacances — II, Dictée : Le hanetton—III, Dictée : Jacques Cartier à Hoche-laga. — Invention et rédaction. — Récitation : Les lunettes. — Mathématiques : Arithmétique et algèbre. — Langue anglaise. — Teau de livres. — Annonces.

L'école neutre

SON HISTOIRE AU CANADA

L'école neutre, que l'on appelle aussi nationale ou publique en notre pays, a son histoire, et une histoire qui comprend déjà plus d'un siècle. Ce n'est donc pas d'hier que les protestants fanatiques cherchent à nous jeter dans le moule anglais.

Dès 1789, sous l'administration de lord Dorchester, le gouvernement tenta audacieusement de s'emparer de l'instruction primaire au profit, bien entendu, des protestants du pays. Le comité nommé à cette fin par le gouverneur en 1787, fit rapport en 1789, et disait entr'autres choses : que le nouveau système scolaire "ne fût point perverti de

manière à se prêter aux vues particulières d'aucune secte."

Mgr. Hubert, alors évêque de Québec, s'opposa fortement au dessein de lord Dorchester, et le vaillant prélat réussit à enterrer le premier projet d'école neutre.

Mais en 1801, l'idée de lord Dorchester fut de nouveau préconisée. "On essayait d'effectuer ce qu'on avait eu en vue par le plan de 1789," (1). Cette organisation pédagogique, connue sous le nom d' "Institution royale" porta peu de fruits, car elle eut pour effet "de susciter la crainte et la défiance des habitants, surtout des catholiques, et de les porter à tenir leurs enfants éloignés de ces écoles, qui, d'ailleurs, étaient généralement protestantes et régies par l'église anglicane" (2).

En face de l'attitude ferme et logique des Canadiens, les protestants feignirent de capituler. En 1829, ils concédèrent les écoles de fabriques, système favorable aux catholiques. Mais, en 1841, les écoles de fabriques n'ayant pas produit tout le bien que l'on en attendait, le gouvernement d'alors voulut jeter les bases d'un vaste système d'éducation. Tout le monde était d'avis qu'il fallait sérieusement penser à relever le niveau de l'instruction primaire. Mais l'administration du temps, en partie composée d'ennemis de notre race, tenta de nouveau de nous imposer l'école neutre. La loi d'éducation de 1841 confiait la gouverne des écoles

(1) Meilleur, *Mémorial de l'Éducation*.

(2) Meilleur, *Mémorial de l'Éducation*.